

# JEUX DE HASARD DANS LA COMMUNE DE KOUMRA (SUD/TCHAD) : IMPACTS SUR LES REVENUS ET ENJEUX DES PARIEURS

**Edmond DJASRA**

Doctorant à l'Université de Dschang /Cameroun  
djasraedmond885@gmail.com

**Amadou ADOUM FORTEYE**

Maître Assistant CAMES, Université de N'Djaména/Tchad  
adoumforteye08@gmail.com

---

## Résumé

Dans la Commune de Koumra, la population pratiquait différents jeux de hasard traditionnels. Mais, dans un passé récent, ces jeux de hasard traditionnels sont remplacés par les jeux d'origine occidentale tels que le PMU et consorts. Ainsi, la majorité des parieurs allouent des sommes allant de 100f à 500f (30%) ; 500 à 2000f (40%) ; 8000f à 11.000f (6,67%) pour parier. Ce sont les chômeurs (20%), les élèves (18,33%), les fonctionnaires civils (15%) et militaires (10,33%), les agriculteurs (3%), les agriculteurs-commerçants (2,33%) et les agriculteurs-cladomen (4,33%). Les motifs de pari sont : la pauvreté, le manque d'emploi, l'envie de devenir millionnaire. Contrairement à ces motivations, 18,33% ont gagné une somme de 3000f à 5000f. Le pourcentage de meilleurs gains est très faible car depuis janvier de cette année, 0,83% ont gagné une somme de 1.200.000f à 2.400.000f. En dépit de faible pourcentage, certains parviennent à acheter des motos (0,67%) ; des terrains (8,33%). Par contre, selon les personnes ressources, les impacts sur les revenus des parieurs sont assez négatifs. Car plus de 90% ne s'émergent pas avec les gains des jeux de hasard. Les parieurs aussi témoignent que ces jeux font trop de dépenses (56,67%) et conduisent à l'endettement (10%). Pour y parvenir, deux types des données secondaires et primaires sont recueillies auprès des trois Chefs des agences, dix-sept agents de vente ; dix personnes ressources, le 2<sup>ème</sup> Maire adjoint et le Délégué de 1<sup>er</sup> arrondissement. Soixante parieurs ont été questionnés.

**Mots clés :** jeux de hasard, impacts, revenus, enjeux, parieurs, Commune de Koumra.

---

## Abstract

In the Commune of Koumra, the population played different traditional games of chance. But, in the recent past, these traditional games of chance have been replaced by games of Western origin such as PMU and others. Thus, the majority of bettors allocate sums ranging from 100f to 500f (30%); 500 to 2000f (40%); 8000f to 11,000f (6.67%) to bet. These are the unemployed (20%), students (18.33%), civil servants (15%) and military (10.33%), farmers (3%), farmer-traders (2.33%) and farmer-cladomen (4.33%). The reasons for betting are: poverty, lack of employment, the desire to become a millionaire. Contrary to these motivations, 18.33% won an amount of 3000f to 5000f. The percentage of best gains is very low because since January this year, 0.83% have won an amount of 1,200,000f to

2,400,000f. Despite the low percentage, some manage to buy motorcycles (0.67%); land (8.33%). On the other hand, according to resource people, the impacts on bettors' income are quite negative. Because more than 90% do not emerge with winnings from games of chance. Punters also testify that these games involve too much spending (56.67%) and lead to debt (10%). To achieve this, two types of secondary and primary data are collected from the three heads of agencies, seventeen sales agents; ten resource people, the 2nd Deputy Mayor and the Delegate of the 1st district. Sixty punters were questioned.

**Keywords:** games of chance, impacts, income, stakes, bettors, Municipality of Koumra.

---

---

## Introduction

---

Le jeu est une activité physique et mentale dont le but essentiel est le plaisir qu'elle procure. Par extension, c'est une activité organisée par un système de règles définissant un succès ou un échec, un gain ou une perte. Depuis que le monde existe, l'homme en pratique ou fait pratiquer pour se distraire, pour son honneur ou pour gagner de gain. En Afrique, depuis quelques années, les jeux de hasard d'origine occidentale substituent aux jeux africains traditionnels et sont en plein essor. Ils deviennent une partie importante de la culture africaine et sont aussi légalisés par plusieurs États. Pour réussir à un jeu, plusieurs pratiques et systèmes notamment l'intelligence, la superstition, le maraboutage, la magie noire et bien d'autres systèmes sont mobilisés, toutefois le hasard reste le maître d'œuvre. C'est ainsi que l'Institut Fédératif des Addictions Comportementales (IFAC : 2012 :12) mentionnent que : « Il existe un élément sur lequel nous n'avons aucun pouvoir : le hasard. Avec lui, l'intelligence et l'habileté ne comptent pas. Pourtant, devant un jeu de hasard, vous faites spontanément appel à votre intelligence, comme s'il s'agissait d'un jeu d'adresse. Vous développez des stratégies, des rituels. Mais c'est en vain. Le hasard est imprévisible et incontrôlable : il nous laisse tous impuissants, que nous soyons intelligents ou pas. Les superstitions, elles non plus, ne peuvent influencer le hasard : souffler sur les dés avant de les lancer, porter un vêtement fétiche, jouer ses numéros « porte-bonheur »... ». Contraire à ce propos, la même source ne dévoile que « l'expérience peut être un tremplin de réussite car certains jeux de hasard et d'argent ne reposent pas à 100 % sur le hasard ».

Au Tchad en général et la Commune de Koumra en particulier, plusieurs jeux de hasard d'origine européenne à savoir Afrijeu, PariBet, Bingo, Bonus Loto, Keno, Spin and Win, Yib-Yib sont pratiqués. Comme ces jeux procurent le plaisir et le gain pour le commun des mortels, ils stimulent progressivement la majorité des populations dont certaines en font leurs principales activités. La prolifération de ces jeux se résume sur le gain et non le plaisir puisque la plupart des parieurs avancent comme raison l'envie de gagner des millions afin d'améliorer leurs conditions de vie.

Étant donné que la plupart des parieurs avancent les raisons comme la pauvreté et le manque d'emploi qui sont à la source de leur pari, les enjeux

sont énormes. Selon les observations directes de terrain, en analysant leurs dires, on se rend compte qu'il y a un paradoxe car comment se fait-il qu'un pauvre, un sans emploi débloque par semaine une somme allant de 1000f à 3000f pour parier un jeu qu'il gagne très rarement ? Et si ce pauvre ou chômeur, en économisant l'argent déployé pour les paris ou encore en achetant des céréales ou oléagineux pour revendre, combien cela lui rapporterait-il à la fin du mois ? Ces pauvres et sans emploi que nous faisons allusion sont des Agriculteurs, des Commerçants, des Cladomen (chauffeur de mototaxi) qui œuvrent dans les activités génératrices de revenus. D'autres faits constatés sont les moins de dix-huit qui se lancent très activement dans les jeux de hasard surtout le Yib-Yib et le Parifoot. En considération de ce qui précède, ce travail se donne le privilège d'analyser les enjeux des parieurs de la Commune de Koumra en mettant l'accent sur la somme déployée par jour pour le jeu ; la moyenne de gain par semaine ; la raison de devenir parieur ; les investissements par les gains ; et les impacts socio-économiques des parieurs, les mesures de refoulement des mineurs dans les salles de jeux.

---

## **1. Méthodologie**

---

### ***1.1. Présentation de la zone d'étude***

---

Située entre le 8°52'55" et le 8°57'11" de latitude Nord et entre le 17°29'27" et le 17°35'26" de longitude Est, la Commune de Koumra est dans le département du Mandoul Oriental, par ailleurs, chef-lieu de la province du Mandoul. Elle est limitée au Nord par le village Bégué, au Sud par le village Moussananga, à l'Est par le village Ndila et à l'ouest par le village Kotkouli. Elle est composée de 4 arrondissements regroupant 18 quartiers. Cette Commune couvre une superficie de 90.261 km<sup>2</sup> pour une population de 87.586 habitants (ADERABLE, 2023). Les jeunes de 15 à 24 ans représentent 24,2% (PSME, 2019). La figure 1 présente la circonscription communale.

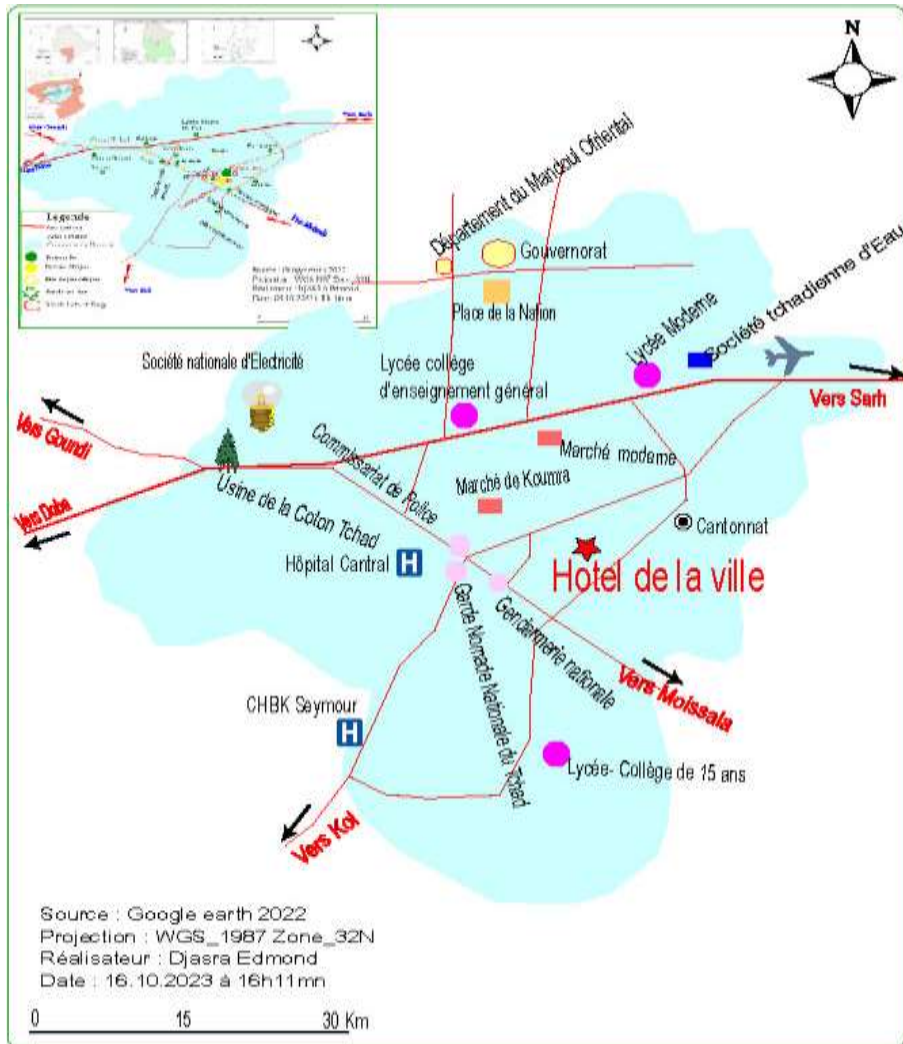


Figure 1: Carte administrative de la Commune de Koumra

## 1.2. Choix de la zone

Le choix de la Commune de Koumra pour analyser les enjeux des jeux de hasard n'est pas fortuit. Car, elle est l'une des Communes les plus vulnérables du Tchad, notamment du fait de la rareté de trouver de l'emploi entraînant ainsi un faible pouvoir d'achat des populations et le chômage des jeunes par ailleurs source de l'embarquement dans les jeux de hasard ; l'instabilité de revenus commerciaux ; faible rendement agricole des cultivateurs citadins et/ou habitants des villages périphériques de la Commune ; le manque des contrôles des tranches d'âges des parieurs par les autorités communales ; et enfin, la pérennisation de la pauvreté.

---

## 2. Méthodes

---

Deux types des données secondaires et primaires recueillies ont permis la réalisation de ce travail. Les données secondaires sont collectées dans des institutions communales et des arrondissements. Dans une démarche méthodologique construite autour de l'observation directe visant la collecte des données primaires, les enquêtes par entretiens ont été effectuées auprès des trois (3) Chefs des agences : Afrijeu, PariBet et Yib-Yib ; dix-sept (17) agents de vente des : Afrijeu et PariBet ; dix (10) personnes ressources ; du 2<sup>ème</sup> Maire adjoint de la Commune et du Délégué de 1<sup>er</sup> arrondissement.

Ainsi, cette recherche a retenu quelques variantes principales à savoir la durée dans le jeu des parieurs ; la somme déployée pour jouer et le gain gagné par semaine ; la plus importante somme gagnée et son investissement (impacts) ; la position des autorités communales sur les mineurs parieurs. Soixante (60) parieurs ont été enquêtés pour la collecte des données quantitatives. Les résultats obtenus sont : la situation socio-économique de la Commune et de ses habitants ; la motivation de devenir parieur ; l'estimation de nombre des parieurs par jour ; la fourchette des recettes par agent par jour ; les témoignages décevants des parieurs notamment les Agriculteurs, les Cladomen et les Commerçants ; l'insuffisance des suivis des agences des jeux par les autorités communales ; les impacts socioéconomiques mitigés des jeux de hasard sur les parieurs ; le point de vu des enquêtés sur les jeux de hasard dans la Commune de Koumra.

---

## 3. Résultats

---

### ***3.1. Visage de la pauvreté et état de lieux des jeux de hasard à Koumra***

---

#### ***3.1.1. Visage de la pauvreté dans la commune de Koumra***

---

La Commune de Koumra, bien que située stratégiquement sur l'axe reliant la troisième ville économique (Sarh) et celle pétrolière (Doba), connaît une situation économique peut luisante, car on observe une implantation quasi nulle des entreprises pourvoyeuses d'emploi. La présence importante des ONGs dans la Commune ne résout pas le problème des diplômés sans emploi et des chômeurs. Les échanges commerciaux se résument sur les produits agricoles dont les bons rendements sont très aléatoires à cause des caprices climatiques. En économie, le pouvoir d'achat de la population est faible. Selon le seuil de pauvreté de l'INSEED de 2018 estimé à 237.942 F CFA par an soit 652 F CFA par jour, près de la moitié de la population de Koumra soit 35% vit en dessous de ce seuil de pauvreté. 47,5% des ménages dépensent entre 500 et 1000 F CFA par jour. Ce qui revient à une dépense individuelle de 142,85 F CFA ou 250F CFA par jour (Y. Togyanouba, 2021, p.132). En éducation, les enquêtés ne sont pas assez scolarisés car 46,70%

n'ont obtenu aucun diplôme et seulement 2,70% parviennent à décrocher le baccalauréat (E. Djasra, 2020, p.102).

### 3.1.2. État de lieux des jeux de hasard à Koumra

Le jeu de hasard est une activité de distraction mais progressivement il devient une activité lucrative pour la plupart de toutes catégories socioprofessionnelles. Les différents types de jeux traditionnels sont observés dans la Commune de Koumra et évoluant suivant le temps et les localités dans l'optique de se distraire. Progressivement, ces jeux traditionnels font places aux jeux occidentaux notamment le Pari Mutuel Urbain (PMU) et consorts enrôlant des personnes de tous genres (adolescent, adulte et vieux) et toutes catégories (fonctionnaires, chômeurs, diplômé sans emploi, Agriculteurs, Commerçants, Cladomen, élève et étudiant).

Selon les chefs des agences de ces jeux, les objectifs consistent à pallier les maux sociaux notamment amortir le chômage, améliorer les conditions de vie des parieurs, et créer un espace de divertissement. Les sièges et les points de paris de ces différents jeux sont récapitulés dans la figure 2.

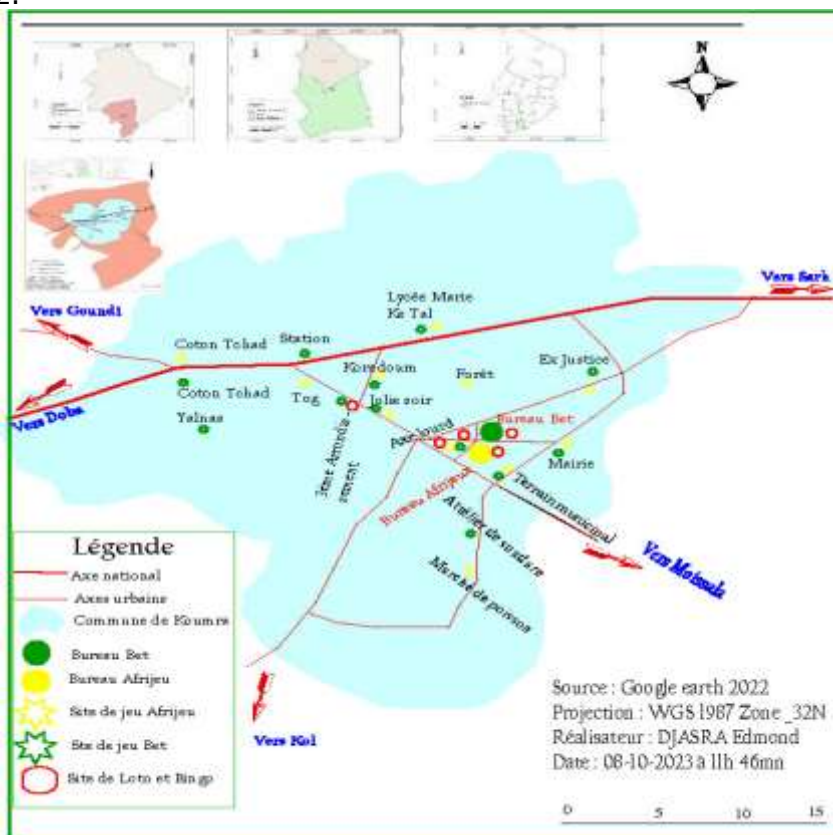


Figure 2: Sièges des jeux et points de paris

### **3.2. Promotion de l'emploi dans la commune de Koumra**

Dans toutes les entreprises et institutions, il faut fatalement le personnel pour les faire fonctionner. À cet égard, les jeux de hasard implantés à Koumra sont sources d'emploi de certaines personnes. Le recrutement dans ces entreprises ne nécessite pas un gros diplôme. Il suffit juste savoir lire et composer les numéros de la machine. Ce qui fait que certains jeunes n'ayant que le Brevet d'étude fondamentale sont recrutés. Tout compte fait, 67 personnes sont recrutées dans la Commune de Koumra.

### **3.3. Motivation de s'adhérer aux jeux de hasard**

La Commune de Koumra est l'une des Communes des provinces du Tchad où trouver un emploi relativement lucratif est assez difficile. Selon les observations de terrains, les activités secondaires et tertiaires sont quasi nulles. Ce qui est à l'origine de la rareté d'emploi. En dépit de quelques offres d'emplois publiés par les ONGs nationales, les exigences de recrutement en excluent assez des demandeurs d'emploi et ces derniers, au final, décident de trouver refuge dans les jeux de hasard pour gagner les bonus pour pouvoir s'alimenter ou encore espérer à une vie meilleure lorsqu'ils gagneront de millions. Cette motivation pleine d'espoir est analogue à celle des catégories sociales notamment les Agriculteurs, les Commerçants et les Cladomen qui œuvrent dans les activités libérales. À ce sujet, un jeune enquêté déclare : « Dans les années passées, le PMU est consacré aux retraités et certains adultes mais de nos jours, par manque d'emploi, nous les jeunes, nous y sommes vraiment embarqués espérant trouver une somme assez consistante pour se lancer dans les business ». Les images A et B sont l'illustration des parieurs accrochés à l'écran pour recueillir les pronostics ou vérifier les résultats.



Parieur hippique suit la course



Parieurs de Keno et Bingo

Source : Image de terrain.

Photo 1: Parieurs regardant les courses des chevaux et d'autres pronostics de Bingo

En analysant les propos de ce jeune parieur et selon les observations de terrain, on confirme que les parieurs ne sont plus les vieux retraités mais les jeunes de 15 à 25 ans et les fonctionnaires civils et militaires qui y sont en plein pied. La figure 3 explique largement le statut des parieurs.

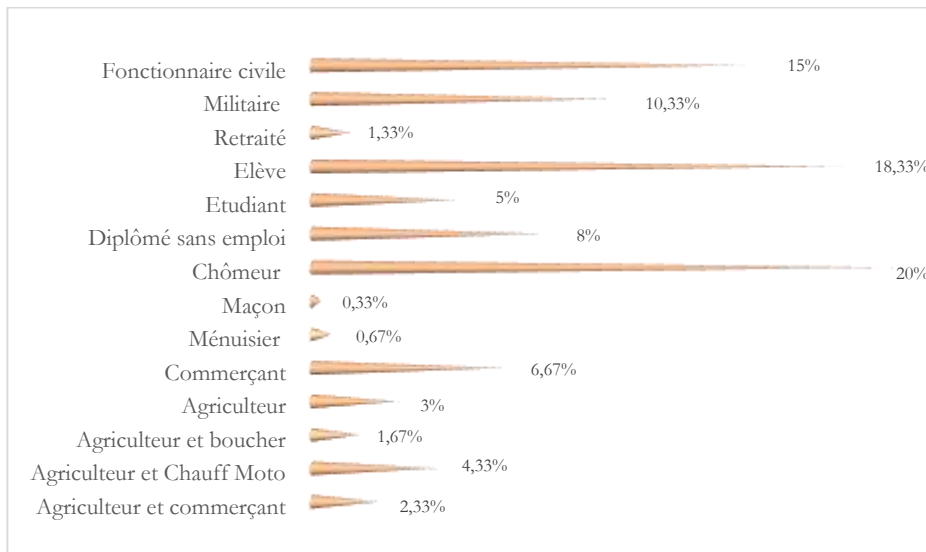


Figure 3 : Statut des parieurs

Dans la figure 3 relevant des statuts des parieurs, les pourcentages dominants sont les chômeurs (20%), les élèves (18,33%) suivis des fonctionnaires civils (15%) et militaires (10,33%). Le 20% des chômeurs qui s'adhèrent dans les jeux de hasard témoignent à suffisance les difficultés d'obtenir un emploi. Ce qui obnubile le plus, c'est le pourcentage trop perçant des élèves (18,33%) de 15 à 30 ans qui sont bien embarqué dans les jeux. Un autre cas inquiétant est l'enrôlement des agriculteurs (3%) ; les agriculteurs-commerçants (2,33%) et les agriculteurs-cladomen (4,33%) dans les jeux de hasard. Ces acteurs libéraux aux revenus aléatoires sont véritablement exposés.

En évoquant, à proprement dire, la motivation des parieurs, la plupart avancent comme raison la pauvreté, le manque d'emploi, l'envie de gagner des centaines de milles comme les autres. Ces motivations sont récapitulées dans la figure 4.



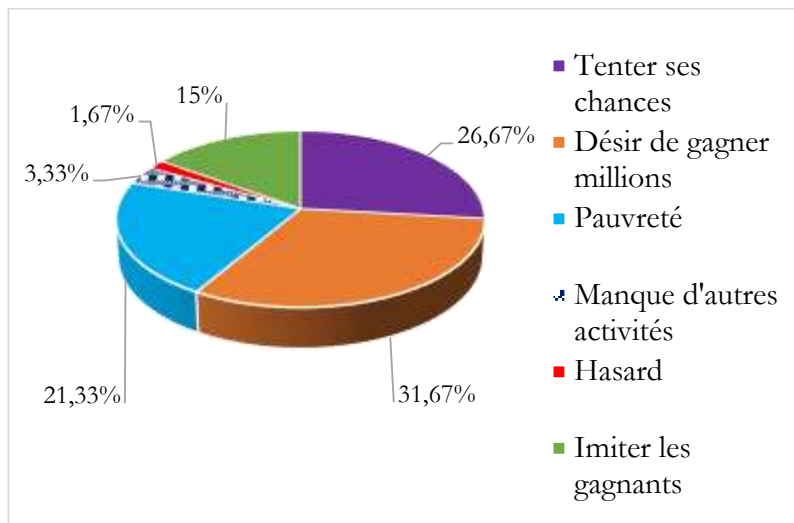


Figure 4 : Motivations des parieurs à s'adonner aux jeux de hasard

S'adonner aux jeux de hasard, c'est de tenter ses chances dans l'optique de gagner de l'argent surtout de centaines, de milliers voire millions. C'est le désir de commun de mortels qui rêvent de vivre une vie meilleure ou de répondre à certains besoins primaires. C'est souvent le cas des jeunes de 15 à 35 ans qui, à tous prix, veulent avoir de l'argent pour pallier certains maux ou de se lancer dans les activités génératrices de revenus. C'est ainsi que 31,67% évoquent le « désir de gagner des millions » et 26,67% déclarent « tenter ses chances » suivi de 21,33 % qui accusent la pauvreté d'être à l'origine de leur pari.

### **3.4. Nombre de pari par semaine et la somme allouée par jour**

#### **3.4.1. Nombre de pari par semaine**

Le fait que le jeu de hasard procure de l'argent aux parieurs, certains s'en adonnent et en font leur principale activité tout en donnant très peu de temps à leurs activités de base. À ce sujet, les agriculteurs, même s'ils sont aux champs, ont l'intention de revenir à temps à la maison pour prendre de programme ou parier. Un agriculteur parieur disait : « La prise de décision de se lancer dans le pari de PMU est une faute très grave. Même si j'étais au champ, mes intentions sont toujours vers le jeu. À partir de 9h du matin, je commençais à appeler les amis de me prendre le programme ou encore j'appelais un agent de me le réserver. Le jour où la course s'arrête à 12h 50mn, je ne rentre qu'à 11h du matin pour étudier le jeu et parier. Vraiment ce jeu me désactive largement ».

À l'ère numérique, l'accès aux jeux de hasard est très facile puisqu'on peut les avoir en virtuel, pour ceux qui ont les appareils Android et iPhone ou en présentiel dans les kiosques implantés partout dans les quartiers. C'est ainsi que Global Betting and Gaming Consultants (2014) déclare que : « La

migration des jeux de hasard et d'argent sur Internet manifeste un autre changement déterminant, notamment en matière d'accessibilité des jeux ». À Koumra, les points de paris sont installés partout dans la ville sous prétexte de se rapprocher des clients. Au vue de ces rapprochements, les parieurs en jouent presque toutes les heures. En virtuel, les jeux sont programmés de 7h à 23h par contre en présentiel, les kiosques s'ouvrent de 8h à 22h. À cet effet, la majorité des parieurs en font du lundi au dimanche soit sept jours sur sept.

### 3.4.2. Somme allouée par jour pour les jeux de hasard

Le jeu de hasard est devenu pour beaucoup des personnes de Koumra une activité lucrative du fait des petits bonus qu'elles gagnent. Le fait de voir les autres gagnés des bonus, des couplés, des désordres ou ordre quinté (très rare) procurant des sommes allant de 500f à millions donne envie aux centaines de s'y impliquer. Cette déclaration est témoignée par les agents de vente d'Afrijeu et de Pari Bet en ces termes : « A Koumra, le nombre des parieurs estimé par agent par jour s'échelonne comme suit : minimum 20 et maximum 250 ». Sachant que le jeu commence de 100f à plus, la majorité des parieurs allouent des sommes allant de 100f à 500f (30%) et 500 à 2000f (40%). La figure 5 affiche clairement les tranches d'argent allouée pour le jeu par jour.

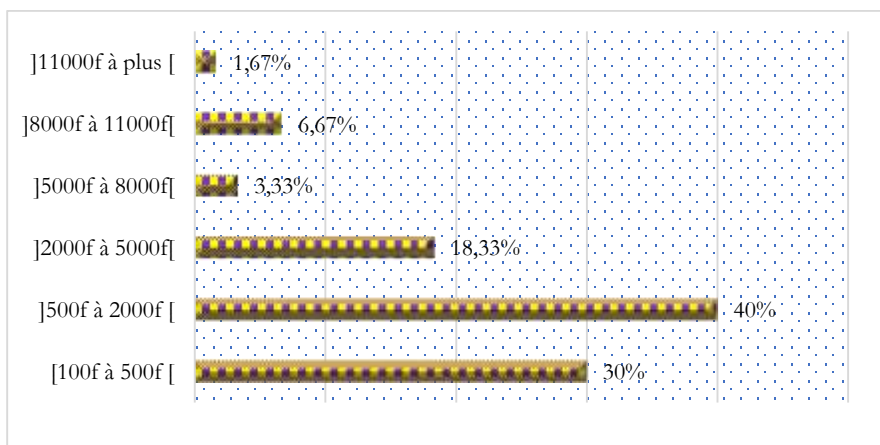


Figure 5: Tranches d'argent allouée pour un jeu par jour

Cette somme allouée par jour pour les paris, exposé dans la cinquième figure, procure fatalement de gain ou de perte. Pour certains, la somme gagnée se résume sur les bonus 3 ou 4 ; les multi 7 ; 6 et 5 et les couplés où les gains s'échelonnent généralement de 300f à 20.000f. Ainsi, ces sommes sont, soit utilisées à des fins personnelles soit réinvesties dans les jeux dans l'optique d'en gagner mieux. C'est ainsi qu'un parieur déclare : « Très souvent, je débloque une somme de 15.000f par mois pour les jeux.

En misant, je trouve des couplés, des bonus de quinté ou quarté. Ces sommes sont utilisées pour mes crédits de téléphones, pour le carburant de la moto et pour la ration alimentaire. Parfois, j'en réinvesti dans le jeu espérant gagner de million un jour ». Il ajoute encore que : « De fois, je n'épuise pas mes 15.000f déployés par mois car je ne fais que tourner les gains gagnés ».

Vu la somme allouée par jour pour les jeux de hasard, il serait préférable d'avoir des informations sur la moyenne gagnée par semaine. En effet, la réussite à ces jeux reste toujours un mystère pour les parieurs car malgré les pronostics publiés en ligne par les partenaires de PMU France et les programmes distribués par les agents de vente de Koumra, il est très difficile de gagner chaque jour et pire encore de gagner une grosse somme. Les figures 6 et 7 exposent les moyennes de gains par semaine et le montant le plus élevé gagné par chacun des parieurs consultés.

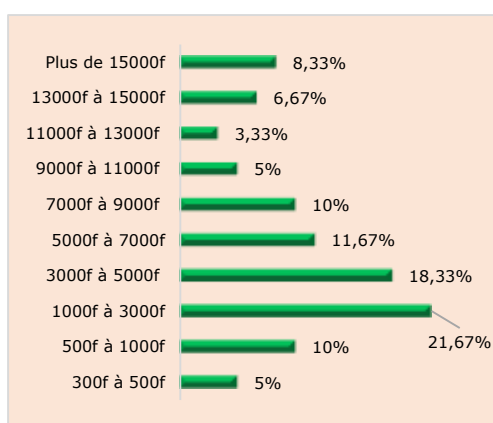


Figure 6: Moyennes de gains par semaine

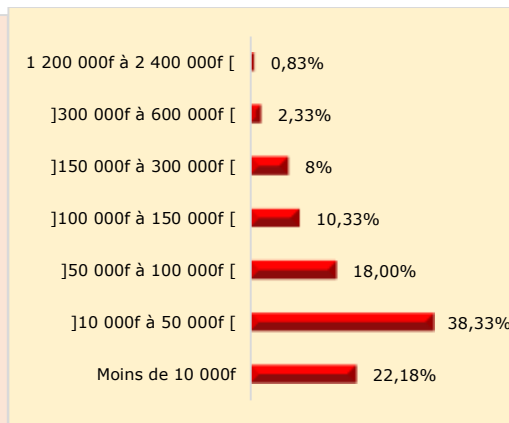


Figure 7: Montant le plus élevé gagné

En scrutant la figure 6, on voit que 21,67% et 18,33% ont gagné respectivement des sommes allant de 1000f à 3000f et de 3000f à 5000f. Ceux-là sont les gagnants des bonus 3 et 4. Même dans la figure 7, le pourcentage de meilleurs gains est très faible car depuis janvier de cette année, 0,83% ont gagné une somme allant de 1.200.000f à 2.400.000f alors que 38,33% ont gagné une somme entre 10.000f à 50.000f. Ces données sont analogues à celles des Chefs des agences qui dévoilent : en Afrijeu, pour le mois de Septembre et Octobre, aucun parieur n'a gagné à l'ordre d'un million et plus. Les pourcentages des gagnants de 100.000f à 900.000f vont de 0,03 à 0,06% ; en Pari Bet, de Janvier à Octobre, une vingtaine de parieur ont gagné plus de 1.000.000f et 90% ont gagné une somme allant de [100.000f à 900.000f]; en Yib-Yib, pour cette année, 4 parieurs ont gagné 100.000f mais aucun dans l'ordre de millions. Toutefois, ayant l'espoir de gagner des millions, les parieurs s'adonnent sans cesse à ces jeux. Cette volonté nourrie d'espérance recoupe aussi les propos d'un Chef d'agence de Pari Bet en ce termes : « Le jeu de hasard, c'est la passion, c'est un rêve qui

est réalisable. Eh bien, il faut s'armer de patience et de courage car ceux qui jouent continuellement sont ceux qui gagnent ».

---

### **3.5. Cessation ou continuation de parier**

---

Conformément à l'impact négatif qui domine, la quasi-totalité des parieurs disent qu'ils n'ont pas l'intention de cesser de jouer. L'esprit de gagner des millions les hante toujours. Certains ont dit que les jeux les a déjà possédés donc ils ne se débarrasseront plus jamais. Ainsi, un parieur disait : « même si je n'ai pas d'argent pour jouer, je fais tout pour avoir le programme de jeu en main et là mon esprit est tranquille ». Un autre parieur en témoigne : « L'Afrijeu et le Bet m'ont possédés car le jour où je n'ai pas d'argent pour parier, je m'endette pour parier ou encore je fais des combinaisons pour proposer aux amis qui ont la possibilité financière de parier ». Ces propos sont socialement graves malgré que les gains qu'ils gagnent ne l'arrangent pas du tout. Selon une personne ressource, son regard sur les parieurs est vraiment inquiétant car elle observe en eux : « l'appauvrissement total, le vol d'argent, les prêts, les pertes de temps dans l'étude des programmes, les dépenses d'argent pour les achats de mégabits et la charge des batteries des appareils téléphoniques ».

---

### **3.6. Impacts socio-économiques des jeux de hasard sur les parieurs**

---

#### **3.6.1. Gain des jeux de hasard et ses impacts**

---

Selon le Délégué du 1<sup>er</sup> arrondissement : « Les temps ont apportés ces jeux, certainement, il y aura de pire dans l'avenir ». En effet, au Tchad en général et la Commune de Koumra en particulier, les jeux de hasard creusent des écarts des situations de vie ante, in et post des parieurs. Ces écarts creusés sont, pour la plupart, l'appauvrissement total, le surendettement et parfois l'isolement familial. Très rares sont des parieurs qui émergent avec les gains de PMU. Ainsi, en posant la question aux personnes ressources : « Avez-vous remarqué certains parieurs qui émergent avec ces jeux ? », les réponses sont à 99% « non ». Ces jeux les rendent de plus en plus misérables (propos des personnes ressources). Pour étayer les points de vue, évoquons les témoignages des deux personnes ressources dans l'encadré 1 :

Encadré 1:

Première personne : Il y avait un ex Proviseur du Lycée qui pariait très souvent. Après plusieurs années d'investissement stérile dans le PMU (vente de terrain, de moto,...), il a pu gagner ce jour fatidique de son histoire 5.000.000f. Avec cet argent, il a acheté un véhicule Toyota de seconde main et en a ajouté une nouvelle femme. Le véhicule n'a pas pu faire le travail de transport qu'il voulait et fini par le bazarder. La femme dont les raisons de son attachement à ce Monsieur étaient fondées sur les considérations financières, a disparu. Au final, la situation de cet homme est pire qu'avant : les

foyers ne fonctionnent plus bien et l'éducation des enfants a pris un coup sérieux (...). Alors, évoquant la situation d'émergence, comme un feu d'épines, très peu d'impacts positifs dans la Commune.

Deuxième personne : A Parsanda, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, un Enseignant a gagné le PMU à l'ordre des millions. Il a acheté une concession entière. C'est une bonne chose. Malheureusement, quelques années après, pris dans l'étau de la galère, il a fini par revendre sa concession et aujourd'hui, il est dans une maison en location. Le gain de PMU est vraiment satanique.

### 3.6.2. Investissement des gains issus des jeux de hasard

Le jeu de hasard est basé sur la chance. À cet égard, ceux à qui la chance les a souris en tire profit. Ainsi, dans la Commune de Koumra, quelques parieurs ont gagné des sommes allant de 100f à plus de 1.000.000f. Les investissements de ces sommes se diffèrent. Certains investissent dans la ration alimentaire (28,33%), achètent des terrains et construisent (8,33%), achètent des animaux de basse-cours ou des bœufs d'attelage (5,67%). Bref, 36,67% des parieurs utilisent les gains gagnés pour répondre aux besoins de base. Ces lauréats, surtout de grosse somme, ne sont pas nombreux dans la Commune de Koumra et cela est témoigné par le Chef d'agence d'Afrijeu : « Les pourcentages des gagnants à l'ordre de million est de 0,03 à 0,06% » entre Septembre et Octobre ».

Franchement, la majorité des parieurs dépensent plus sur les jeux et en gagnent très peu à l'ordre de 100.000f aux millions. Alors que, à titre de rappel, la fourchette des parieurs par jour va de 20 à 250 et l'argent destiné à miser va de 100f à 10.000f donc lorsqu'on cumule ces sommes par mois et comparer aux pourcentages de gagnants ou la moyenne de gain par mois, on trouve que les pertes des parieurs sont colossales. Toutefois la figure 8 retrace les investissements de gains par les parieurs.

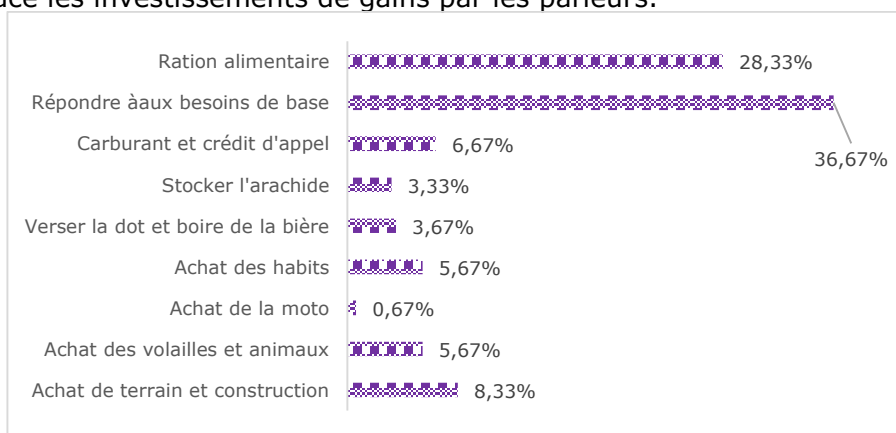


Figure 8: Investissements des gains par les parieurs gagnants

La figure 8 dévoile les investissements issus des gains de pari. Pour les bons souvenirs, tous les parieurs ont témoigné leurs satisfactions

lorsqu'ils ont gagné même les bonus de 500f. Souvent, ils disent avoir récupérer leur argent de pari pour en tenter un autre jeu. En dépit de faible pourcentage de gagnants de 500.000f et plus, certains parviennent à acheter des motos (0,67%) ; des terrains et construire (8,33%) ; verser les dots et boire de la bière (3,67%). De ce point de vue, une personne ressource déclare : « La plupart des personnes qui "gagnent" dépensent dans l'alcool et sur les filles de joie, créant encore d'autres dommages dans les familles déjà pauvres ». Parallèlement à ces investissements, qualifiés d'impacts positifs, les parieurs reconnaissent que ces jeux les nuisent beaucoup puisque les petits gains perçus ne permettent pas d'investir ou de se relancer dans la vie économique. Ils en témoignent dans la figure 9.

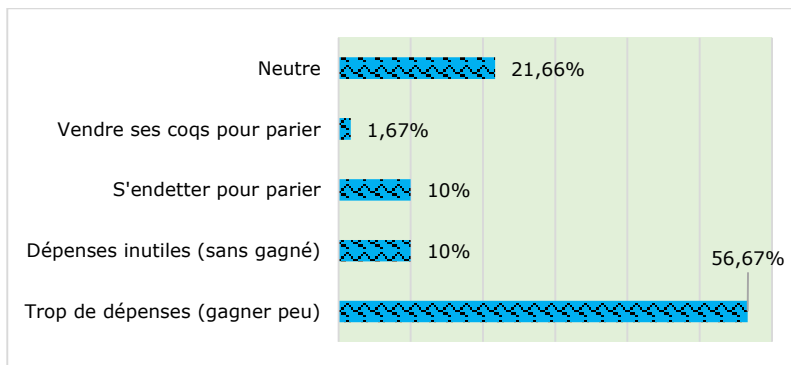


Figure 9: Conséquences négatives des jeux de hasard témoignés par les parieurs

La figure 9 est l'affirmation des parieurs que les jeux de hasard font trop de dépense (56,67%) pour ne gagner que de faibles bonus de 300f à 2000f ; parfois des dépenses inutiles (10%) (Ne rien gagner même les bonus 3 et 4) ; conduisent à s'endetter (10%) pour parier ; poussent à vendre ses animaux de basse-cours (1,67%) pour parier. Signalons que les 21,66% qui optent pour l'abstention (neutre), apportent des raisons comme quoi le jeu de hasard comme son nom l'indique demeure toujours un mystère. Il faut dépenser avant d'en récupérer grandement dans le futur. Dans ces circonstances, il n'y a aucune raison de parler de trop de dépense ou de quoi que ce soit. Face à ces points de vue parieurs, il serait judicieux de savoir quelles sont leurs intentions sur les jeux par rapport à la continuation ou la cessation.

### **3.6.3. Agences des jeux et leurs impacts pour le développement de la Commune**

Ces agences contribuent à la résolution financière de la Commune par ses taxes. Cela est logique pour renflouer la caisse de ladite Commune et permettre à la dernière de pallier certains de ses problèmes. Socialement, en abordant la question de l'implantation des agences de jeux, source de

développement social de la population, les regards sont véritablement mitigés du fait que ces jeux usent négativement les parieurs. C'est ainsi que les chômeurs, les diplômés sans emploi, les agriculteurs, les commerçants, les Cladomen et les moins de 25 ans doivent comprendre que le pourcentage d'émergence à travers les jeux de hasard sont quasi nulle donc il vaut mieux de chercher autres issues que d'espérer sur les jeux de hasard pour se lancer dans la vie économique.

---

#### **3.6.4. Impacts des jeux sur les agriculteurs, commerçants et Cladomen**

---

Les jeux de hasard embarquent toutes les catégories socio-professionnelles car les catégories sociales comme les commerçants, les Cladomen et les cultivateurs des villages périphériques de la Commune s'y adonnent relativement au même titre que les autres catégories sociales. La majeure motivation est que ces catégories de parieurs croient améliorer leurs conditions de vie grâce aux gains des jeux de hasard. Ces illusions de croyances dérivent de quelques gains allant de 100.000f aux millions mentionnés aux programmes du jeu ou encore les quelques couplés ou les bonus de quinté, quarté et tiercé que les gens gagnent les poussent à s'y mêler. Ces ambitions de fortune ont assez des conséquences sociales sur les agriculteurs, les commerçants et les Cladomen. Ainsi, selon les enquêtes de terrain, les témoignages pour ces catégories sont recueillis et les analyses sont aussi faites. À ce sujet, il serait judicieux d'en mettre en exergue quelques témoignages des parieurs dans l'encadré suivant.

Encadré 3 :

Agriculteur: « Le PMU est un jeu qui procure de l'argent aux chanceux. Je me suis lancé dans ce jeu depuis 2018 lorsque mon voisin de concession gagnait 3.000.000f. Cette somme lui a permis d'acheter une moto, deux bœufs, trois ânes et trois hectares de terrain et bien d'autres choses ». Naïvement, je me suis plongé dans ce jeu mais depuis 2018, j'avais gagné une seule fois une somme de 286.500f, les autres gains gagnés ne dépassent pas 30.000f. Mais lorsque je récapitule l'argent alloué pour le jeu par jour (3000f à 8000f), je trouve que les dépenses dépassent les gains. D'ailleurs, les bonus de 600f à 2000f que je gagne, dès la réception, j'en utilise pour boire la boisson alcoolisée. De fois, je reviens prendre mon produit agricole pour vendre ou prendre l'argent de la caisse de ma boucherie pour en parier. Tout compte fait, les pertes dominant.

Cladomen : Je me suis lancé dans le jeu de PMU et Pari Bet lorsqu'un camarade Cladoman avait gagné 2.000.000f en 2011. Il en utilise pour acheter sa propre moto. Croyant que cela peut soulager, je commençais à parier. Je fais les jeux tous les jours en débloquant une somme allant de 600f à 900f. Il y a des jours où je jouais au-delà de cette somme. Je gagnais que des bonus et couplés de 500f à 10.000f. Depuis que je pariais, la somme la plus élevée que j'ai gagné est 175.000f. Mon rêve de gagner comme mon camarade tarde à réaliser. À dire vrai, le jeu de PMU et Pari Bet usent véritablement.

Pour le moment, je me suis adhérent à la tontine des amis qu'on se regroupe au nombre de 15 personnes en versant 10.000f par semaine. Je trouve meilleure cette pratique que le jeu de hasard. Tout de même, je continue par faire ces jeux mais pas comme au début dans l'optique d'en abandonner définitivement le moment venu.

Commerçant : Les jeux de hasard ne sont pas bénéfiques à tous les parieurs. Ces derniers sont, pour la plupart ruinés. Moi, personnellement, je me suis rendu compte que je ne perds plus que gagné. Comme c'est un jeu de chance, je me suis consolé ainsi. Pour le PMU et le Pari Bet, je me suis lancé dans le jeu depuis plus de 5 ans. Puisqu'à Yalnass, les commerçants de poisson en parlent souvent des gains qu'ils ont gagné surtout les bonus et les couplés en ces termes : « avec l'argent de PMU, ils peuvent utiliser pour leurs bières et économiser les bénéfices encaissés par jour ». En les écoutant, je me suis dit « qui ne risque rien n'a rien » alors il faut en essayer de parier. Mais lorsque je commençais à jouer, progressivement, je me suis rendu compte que ces jeux usent largement. Je regrette ma décision de m'y plonger dans ces jeux. Pour l'heure, je suis en train de me retirer progressivement de ces jeux.

---

### ***3.6.5. Analyses des témoignages des trois catégories sociales concertées***

---

Les secteurs d'activités libérales comme agriculture, commerce et transport rapportent mieux aux pratiquants mais la gestion de rendement pose problème pour certains à cause de la mauvaise prise de décision d'usage personnelle. C'est ainsi que certains se sont lancés dans les jeux de hasard croyant se procurer d'une grosse somme. Mais ces derniers se sont rendu compte quelques moments plus tard que la meilleure vie n'est pas forcément dans ces jeux de hasard.

En effet, toutes ces catégories sociales enviaient leurs proches gagnés mais les chances ne les souris pas. C'est ainsi que certains se sont déversés dans d'autres manière comme tontine. Il est vrai que ces gens cités n'ont de sources de revenus que leurs activités agricoles, commerciales et transports mais en utilisant les recettes journalières dans les jeux sans gagner une grosse somme peut bien les nuire. Pour l'agriculteur, le revenu est annuel, et à l'ère de changement climatique, les rendements sont bien aléatoires. Parfois dans un ménage, on peut avoir moins de cinq sacs de céréales et si le chef de ménage se lance dans ces jeux, il ne peut que prendre les produits agricoles pour vendre et faire le jeu. Et par la suite, toute la maisonnée est exposée à l'insécurité alimentaire. Cette situation est pareille pour les commerçants et les Cladomen. Les revenus de leurs activités sont aussi aléatoires puisqu'il y a des jours où ils ne peuvent pas avoir assez clients pour faire des recettes et s'ils en utilisent chaque jour pour les jeux qu'ils gagnent très peu alors les conséquences sont lourdes. Et cela a été témoigné par les concernés.



---

### ***3.6.6. Enjeux des jeux de hasard sur les moins de 18 ans***

---

Pour les moins de 18 ans, leur implication dans ces jeux de hasard est un mauvais signe. Car, selon le 2<sup>ème</sup> Maire adjoint, les Chefs des agences sont instruits d'épargner ces enfants puisque leurs places sont à l'école et non dans les places de quêtes financières sous prétexte de résoudre leurs besoins de base. Généralement, les mineurs qui excellent dans les jeux de hasard sont les enfants de la rue. Mais selon le Délégué du 1<sup>er</sup> arrondissement, « il n'est pas facile de dissuader les enfants de la rue qui font de ces jeux de hasard leur gagne-pain quotidien mais les autorités communales et les centres de protections des enfants doivent rester éveillés pour les canaliser dans d'autres choses de rentables que de les laisser exceller dans ces paris ». Au demeurant, qu'il en soit les enfants de la rue ou non, il faut reconnaître qu'ils encourent des risques que les conséquences sont graves : vols des jetons au marché et dans les ménages ; abandon des chemins des écoles ; modification de l'éducation de base ; absence prolongée à la maison ; bagarre entre eux pour des questions de jetons perdus ou empruntés sans remboursés. Tous ceci sont source de casse-tête aux parents et aux Associations des Droits de l'Homme (ADH) qui travaillent en leur faveur.

---

### ***3.6.7. Impressions des enquêtés sur les jeux de hasard***

---

Bien que le jeu de hasard permet aux adhérents de trouver de quoi répondre à leurs besoins élémentaires comme l'achat des habits, la ration alimentaire journalière, le carburant et les crédits pour les téléphones grâce aux petits bonus gagnés, il faut reconnaître que les ruines financières en dominant. Ces constats sont aussi confirmés par les concernés qui, au départ de se lancer dans ces jeux, espéraient être millionnaires mais au contraire, ils vivent la chimère et certains d'entre eux en regrette amèrement. Pour en étayer davantage ces arguments, il vaut mieux de présenter les impressions des concernés, des agents de vente et des personnes ressources dans la figure 10 :

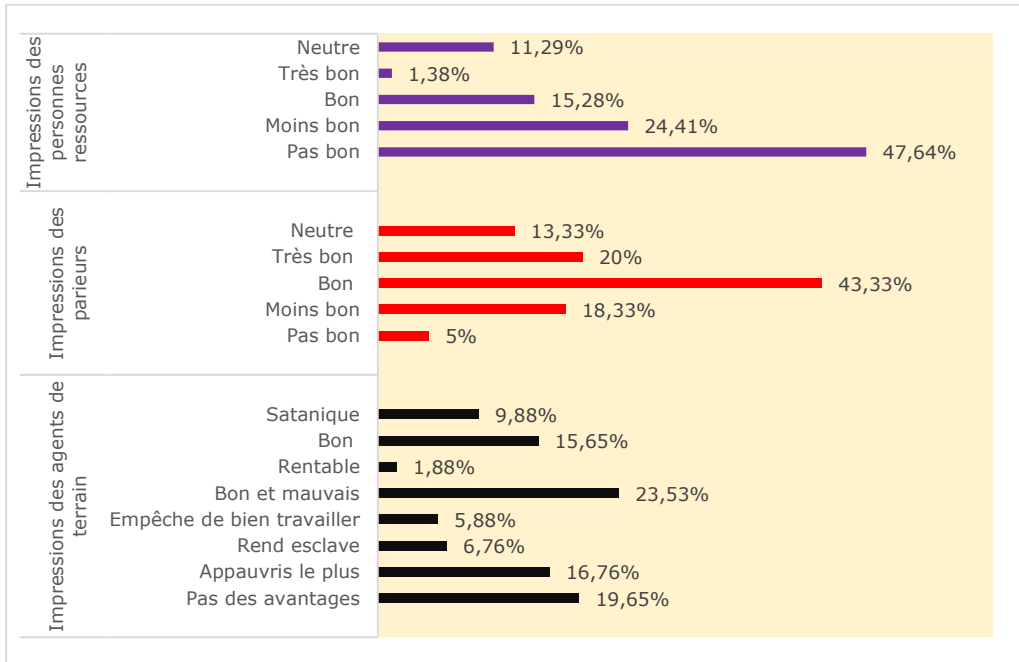


Figure 10: Appréciation des jeux de hasard par les enquêtés

La dixième figure met en exergue les appréciations des parieurs, des agents de vente et des personnes ressources. Il a été constaté que les appréciations ne se convergent pas assez puisque les parieurs affirment à 43,33% que le jeu de hasard est « bon » et à 20%, « très bon » tandis que 47,64% des personnes ressources qui sont, par ailleurs, des analystes des faits sociaux, ne donnent qu'une mauvaise appréciation (pas bon) aux jeux de hasard. Les agents de vente qui, certains d'entre eux sont aussi des parieurs, témoignent que les jeux de hasard n'ont pas des avantages (19,65%), appauvrissent le plus (16,76%), sont sataniques (9,88%) et empêchent de bien se concentrer à ses activités principales (5,88%). Néanmoins, certains en disent que ces jeux sont « bon » (15,65%), d'autres parlent de « bon et mauvais » à 23,53%. Dans le même ordre de comparaison d'idées, deux agents de vente (Afrijeu et Pari Bet) et deux Chefs des agences (Afrijeu et Yib-Yib) sortent de leur silence en ces termes :

Premier : « Entant qu'agent de PMU et jeune de la Commune, je trouve que ces jeux n'avantagent pas les jeunes puisque beaucoup d'entre eux ne travaillent pas au profit de ces jeux.

Deuxième : En observant les parieurs que moi-même en suis enrôlé dans le jeu par rapport aux gains gagnés, je trouve que les jeux de hasard sont bons sauf qu'il faut investir pour gagner. Parier, c'est gagner.

pour un gain. Cette activité est ambivalente pour les parieurs ainsi que pour le pays car elle distrait mais nuit aussi à la jeunesse.

Quatrième : Les jeux de hasard sont bénéfiques car avec une pièce de 100f ou 200f, l'on peut gagner plus de 100.000f CFA. Aussi, ils sont comme toute autre activité de loisir tout en contribuant à lutter contre la pauvreté, le chômage mais comme tout autre chose, il y a le côté négatif et positif donc chacun doit jouer de façon responsable.

En analysant les propos des personnages dans cet encadré, on comprend que les impressions vont dans le sens de choix personnel de parieur. Étant donné que le bon et le mauvais vont de pair, les concernés sont interpellés à faire preuve de maturité dans les jeux. De tout ce qui précède, les parties prenantes sont interpellées à renforcer leurs capacités de régulation de ces jeux de hasard. Ainsi, les propositions sont adressées à l'endroit des ayant droit afin que le socioéconomique soit amélioré.

---

### ***3.7. Apports permettant de réguler les jeux de hasard***

---

Les jeux de hasard ne nuisent pas intégralement à la vie des parieurs. Ils procurent de l'argent à certains qui en investissent parfois dans le bon sens. Ainsi, pour améliorer le cadre de ces jeux afin que les moins de 18 ans soient épargnés et les parieurs ne soient pas aussi appauvris davantage, les points qui suivent sont adressés aux parieurs de modérer l'argent alloué au jeu ; ne pas abandonner l'activité de base et les études ; éviter les prêts, les vols d'argents.

Les Chefs des agences sont interpellés à écarter les mineurs ; penser aux couches vulnérables (les nécessiteux) en faisant des dons dans certaines périodes de soudures ; identifier les grands parieurs et leur donner directement des cadeaux et non cadeau à des parieurs par des systèmes de la tombola ; améliorer les critères de paiement par rapport au tri des chevaux car sur les cinq qui forment le quinté, le parieur en choisit quatre mais le fait qu'il n'y est pas un numéro parmi les trois premiers arrivés, on recule le parieur donc il faut penser à instaurer le bonus des quatre arrivés sans un des trois premiers numéros ; former les agents de vente dans le cadre d'accueil des clients ; ne pas distribuer les programmes par connaissance ; créer un site de distribution permanente des programmes de jeu pour que les parieurs qui quittent le travail à midi en trouvent.

Les Autorités communales sont priées de veiller sur la question des enfants et leurs éducations ; rendre public le contrat entre la Mairie et les entreprises en vue d'amendement ; faire le suivi régulier des agences pour constater les catégories des parieurs ; organiser des réunions d'information des impacts des jeux de hasard dans chaque quartier de la Commune.

Les parents sont recommandés de contrôler les sources d'approvisionnement financière des enfants ; veiller sur leurs horaires de départ pour l'école et leurs retours ; contrôler leurs présences effectives dans les classes et à la maison ; échanger avec eux sur la mauvaise pratique du

jeu ; infliger des corrections corporelles et/ou intimider ces enfants en cas de non-respect de ces consignes.

---

## Conclusion

---

Les jeux de hasard sont des jeux qu'on peut trouver partout dans le monde. En Afrique, nos ancêtres jouaient dans les cours des Rois ou des personnes riches pour divertir tous ceux qui sont dans la cour. Ils jouaient aussi dans les places publiques pour obtenir de gain. De nos jours, les jeux d'origine occidentale prennent places des jeux africains traditionnels et ces jeux sont misés à hauteurs des millions de francs. Le Tchad en général et la Commune de Koumra en particulier, une localité où les activités secondaires et tertiaires pourvoyeuses d'argent tardent à prendre le dessus, les personnes des basses et moyennes classes sociales trouvent mieux de se lancer dans ces jeux pour pouvoir gagner une somme consistante afin de se lancer dans les affaires génératrices de revenus. Au contraire, ceux-là, selon les observations multidimensionnelles, ils s'appauvrissent davantage. Les jeunes de moins de 18 ans sont aussi enrôlés dans les jeux par imitation, par envie de quelques rares gagners. À ces points, les autorités communales, les Chefs des agences sont interpellés à mettre des blocus pour épargner les jeunes de ces jeux car leurs places sont dans les salles de classe et non dans les salles de jeux de hasard.

---

## Bibliographie

---

- Bouyo Kwin Narem Jim** (2009), *Évaluation de l'impact du projet karité sur la réduction de la pauvreté et l'insécurité alimentaire des femmes rurales dans la région du Mandoul*, Rapport de stage au PNUD, Décembre 2009, 15p.
- Commune de Koumra** (2016), *Plan de Développement Communal de Koumra 2017- 2021*, Koumra. Novembre 2016, 95 p.
- Costes Jean-Michel** (2017), *Évolution des dépenses aux jeux d'argent et de hasard sur la période 2000 – 2016*. Les notes de l'Observatoire des jeux, n°8, décembre 2017.
- Élisabeth PAPINEAU** (2012), *Les impacts socioéconomiques attribuables aux jeux de hasard et d'argent en ligne : dimensions individuelles et collectives*. Institut national de santé publique du Québec. 130p
- Rapport de l'atelier** (2019), *Programmation saisonnière basée sur les moyens d'existence en milieu urbain*. Commune de Koumra \_Province du Mandoul du 21 au 26 Novembre 2019
- Richard Jean-Baptiste** (2020). *Les Français et les jeux d'argent et de hasard. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2019*, Tendances, OFDT, n°138, juin 2020.
- Sophie Massin, Maxence Miéra** (2022). *L'enjeu de l'emploi dans la régulation des jeux de hasard et d'argent en France : une analyse entrée-sortie*. 2022/3 (Vol. 132), pages 491 à 514

**Togyanouba Yananbaye** (2021), *Organisations non gouvernementales et Associations locales dans les stratégies de lutte contre la pauvreté à Koumra au Sud du Tchad : exemple de la World vision et de la COFEMAK*. Mémoire de Master en Géographie. Spécialité : Géographie du développement, Université de Dschang. P.163

**Vitaro Frank & Tremblay Richard** (2007). *La pratique des jeux de hasard et d'argent, les comportements délinquants et la consommation problématique de substances psychotropes : une perspective développementale*. Criminologie, 40(1), 59–77.  
<https://doi.org/10.7202/016015ar>